

Homélie pour le 5^e dimanche de Pâques A 3 mai 2026

1^{re} lect : Ac 6,1-7 2^e lect : 1 P 2,4-9 Evangile : Jn 14,1-12

VERS OÙ ALLONS-NOUS ?

Depuis Pâques, la liturgie nous a rapporté différentes manifestations de Jésus à ses disciples (à Thomas, aux compagnons d'Emmaüs...). Maintenant que l'on s'approche de l'Ascension, elle nous oriente vers son départ.

La veille de sa mort, déjà, Jésus a parlé de son départ. Clairement et paisiblement, car il a pleine confiance en son Père.

Mais ses disciples, eux, sont tout perdus et paniqués.

Alors Jésus tente de les rassurer : *« Que votre cœur ne soit pas bouleversé. Dans la maison de mon Père il y a de nombreuses demeures... je pars vous préparer une place... là où je suis, vous y serez aussi... Pour aller où je m'en vais vous savez le chemin ».*

Mais rien n'y fait. **Thomas** explose et dit tout haut ce que les autres pensent tout bas : *« Je ne comprends rien à ce que tu dis... De quel chemin parles-tu ? **Où vas-tu ?** »*

Il a raison, Thomas. **C'est une vraie question**, une question fondamentale que nous nous posons tous, tôt ou tard : **Vers où allons-nous ?** Quel est le but ultime de notre vie ?

Bien sûr, des buts et des objectifs à court et moyen terme, nous en avons tous. Et parfois ils occupent tellement bien tout notre horizon qu'ils nous empêchent de voir plus loin : réussir nos examens, obtenir le permis de conduire, décrocher un diplôme puis du travail, fonder une famille et ancrer nos enfants dans la vie, guérir d'une maladie... Tout cela c'est très bien... mais ça nous conduit où ?

Pour Jésus, le chemin de la vie ne conduit pas vers quelque part mais vers Quelqu'un.

L'image de la « maison » qu'il emploie pour parler de notre destination évoque davantage une communion qu'un lieu. Dans le même temps il ne se contente pas de nous dire *« C'est chez mon Père qu'on se retrouvera »* : il nous montre aussi le chemin pour y aller. Et il ne se contente pas de le montrer, mais il fait le chemin avec nous, et mieux encore, il le déblaie pour nous. Et il va même jusqu'à se présenter lui-même comme le chemin, l'accès au Père et à la Vie : *« **Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi** ».*

Des paroles fortes qui provoquent une nouvelle réaction des disciples et en particulier de **Philippe** : *« On veut bien tout ce que tu dis... mais le Père, on ne l'a jamais vu ! **Montre-nous le Père, cela nous suffit !** ».* J'imagine que Jésus a dû se contrôler pour répondre calmement : *« Mais, Philippe, tu n'as pas encore compris ? **Celui qui m'a vu a vu le Père.** Comment peux-tu dire 'montre-nous le Père' ? Si tu veux entendre le Père, écoute-moi ! (« Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ») ; Si tu veux voir le Père, regarde-moi (« Le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres »).* Mes

gestes, mes attitudes, mes choix, mes paroles, toute ma vie et peut-être davantage encore ma mort et ma résurrection le révèlent. »

Dans cette réponse de Jésus, ce ne sont pas les mots qui sont difficiles à comprendre, mais la réalité qu'ils recouvrent, à savoir le mystère de l'Incarnation, si central dans notre foi : en Jésus, c'est Dieu qui vient vers nous, qui nous rejoint dans notre humanité, qui nous parle et qui se montre. Jésus est le visage humain de Dieu, l'incarnation de Dieu. « *Je suis dans le Père et le Père est en moi* ». C'est absolument énorme et bouleversant comme affirmation.

Le dernier verset du passage lu ce dimanche n'a l'air de rien mais il ouvre une vertigineuse perspective pour nous : « ***Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je vais vers le Père*** ». Autrement dit : « Vous allez prendre le relais. Le mystère de l'Incarnation va se prolonger à travers vous. Désormais c'est à vous, avec l'aide de l'Esprit Saint, de révéler au monde l'amour du Père. Par vos paroles mais surtout par votre vie (« *les œuvres* »).

Ce que les premiers chrétiens ont compris assez vite. Et qui a attiré beaucoup d'autres à se joindre à eux.

On en a un bel exemple dans la 1^{re} lecture quand il a fallu gérer une grosse tension apparue dans la communauté à propos de l'aide aux plus démunis. Puisque tout le monde ne peut pas tout faire – assurer la prédication et organiser l'aide aux pauvres – ils ont décidé de confier aux Apôtres l'annonce de la Bonne Nouvelle et aux diacres l'aide aux plus démunis. Car il faut les deux, la « Parole » et « les œuvres ». Une communauté chrétienne ne peut se contenter de liturgie (prier ensemble), de catéchèse (annoncer l'Évangile) et de communion (la vie entre nous). Elle doit aussi s'engager, si possible de manière réfléchie et organisée, avec d'autres, dans l'aide aux plus démunis, dans la solidarité et la construction d'un monde plus juste.

Vers où allons-nous ?

« Vers le Père » répond Jésus.

Par quel chemin ?

En allant vers les plus démunis et les plus souffrants !

Un beau programme !

Jacques Boever